

ASSOCIATION BRIVE - SIKASSO

COMPTE RENDU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 11 MARS 2015

| <i>NOM</i> | <i>PRENOM</i> | <i>Présent</i> | <i>Excusé</i> | <i>Absent</i> |
|--------------------------------|---------------|----------------|---------------|---------------|
| ANSBERQUE | Nicole | X | | |
| ASSAF | William | X | | |
| AUSTRUIT | Jeanne | X | | |
| BASTIDE | Franck | X | | |
| BLANCHER | Michel | X | | |
| CELERIER | Mireille | X | | |
| CHAPOU | Jacques | X | | |
| CHAPOULIE | Pascal | X | | |
| CHEMLA | Andrée | X | | |
| CHEVALLIER | Pascal | | X | |
| DESRAMEAUX | Michel | | X | |
| FOURNIAL | Dominique | X | | |
| GUTH | Sylvestre | X | | |
| HEINTZELMANN | Françoise | | X | |
| JOUBERT | Daniel | X | | |
| LARNAUDIE | Régine | X | | |
| LAUZERAL | Henri | X | | |
| LIBERDA | Agnès | X | | |
| MARTIN | Patrick | X | | |
| MOURIES | Hubert | X | | |
| PENNEQUIN | Antoine | | X | |
| POUGET | Charles | X | | |
| RAMBAUD | David | X | | |
| VIALLE | Dominique | X | | |
| CONTROLEURS AUX COMPTES | | | | |
| | | | | |
| HONORE | Philippe | | X | |
| MALEYRIE | Jean-Baptiste | | X | |

Monsieur Cyril NOUHEN, Directeur des relations internationales et de la vie associative de la Mairie de Brive assiste à ce conseil d'administration et excuse les élus retenus par une séance du conseil municipal.

I - APPROBATION DU COMPTE-RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 12 JANVIER 2015

Le compte-rendu est adopté à l'unanimité.

II - COMPTE RENDU DE LA MISSION À SIKASSO – JANVIER 2015

Voir annexe 1

La mission s'est très bien déroulée.

- H. MOURIES : économie
Abattoir : décision du CA, l'association continue à réfléchir au problème du camion (problème de la réfrigération, acheminement, ...)
Micro-crédit/Savon : 2 associations veulent des crédits (1 000 000 CFA) pour améliorer la production.
Décision du CA : en attente des réponses posées aux associations TERIYA de Sikasso et GERES de Koutiala.
- S. GUTH : santé
Décision du CA : la commission médicale sera réunie pour parler de la formation du personnel médical (voir annexe 2)

III – PROJETS 2015 - 2016

- **CSCOM de Mamassoni** :
 - ✓ Le dispensaire : oui
 - ✓ Le 2ème bloc de latrines : oui
- **Isolation du quartier des jeunes à la prison** : oui
- **Toiture de 2 CSCOM à refaire** :
 - ✓ Maternité de Hamdallay : oui
 - ✓ Médine : reporté
- **Orphelinat CAPEMA**
Un partenariat avec les Lion's clubs et CAPEMA pourrait être envisagé. Les contacts sont en cours.
- **Un container** : le CA décide de faire un container fin 2015, début 2016.

IV – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle est fixée le vendredi 17 avril, salle Chadourne, à 18H00.

Le CA adopte le maintien de la tarification des cotisations :

- 20 € individuel
- 35 € par couple

Renouvellement des membres du conseil d'administration.

Les membres suivants sont à renouveler :

- N. ANSBERQUE
- F. BASTIDE
- P. CHAPOULIE
- S. GUTH
- H. LAUZERAL
- A. LIBERDA

- P. MARTIN
- D. VIALLE

V – ANIMATION

- Projection du film : le 26 mars 2015 au Rex à 20H30
Un film de Martin SCORCESE : « Du Mali au Mississipi ».
J. AUSTRUIT pilote l'opération.
- Vide grenier : jeudi 14 mai à Allasac, organisé par Agnès LIBERDA.

VI – QUESTIONS DIVERSES

- Tam Tam n°16 : va paraître et portera essentiellement sur la mission.
- Stage du docteur Amadou MAÏGA, chirurgien, à l'hôpital de Brive : du 01 au 30 avril.
- Le Maire de Sikasso sera présent à l'AG
- Subvention de l'Agglomération du bassin de Brive pour le projet de latrines à Mamassoni : la signature de la convention aura lieu le 20 mars à 11H00 (y participeront H. LAUZERAL, D. VIALLE, F. BASTIDE et M. BLANCHER).

Le secrétaire

H. LAUZERAL

Le Président

M. BLANCHER



MISSION SIKASSO

Janvier 2015

Participants :

Hubert MOURIES

Dr Sylvestre GUTH

Annette SAULIERE

Julie NARBOUX

Michel BLANCHER

Date :

Du 17 au 29 janvier 2015

Objectifs :

- Echanger avec nos partenaires référents : Municipalité et association Teriya
- Assurer le suivi de nos projets
- Elaborer de nouveaux programmes et nouer de nouveaux partenariats

Réunion CSCOM SANOUBOUGOU II

Présents :

- Président Asaco
- Médecins ou directeurs techniques des centres (DTC)
- Y. CISSE et S. COULIBALY
- M. BLANCHER, S. GUTH, J.NARBOUX

Objet :

Recensement des besoins des CSCOM

Après une introduction portant sur l'objectif de passer dans la relation avec les CSCOM, de la phase d'équipement à une seconde phase de formation et de transfert d'information, S.GUTH intervient sur 2 sujets :

- Le rappel du projet de prévention des cardiopathies congénitales à travers le théâtre-forum et pour lequel la collaboration active des CSCOM est attendue
- Le recensement des demandes de formation :
 - Malnutrition dépistage et prise en charge (Médine, Wayerema I, Bougoula Hameau, Mancourani, Hamdallaye)
 - Prise en charge du diabète (Mancourani, Sanoubougou I, Momo)
 - Affections ophtalmologiques (Mancourani, Sanoubougou II)
 - Malformations cardiaques (Wayerema II, Hamdallaye, Flazambougou)
 - Réanimation du nouveau né (Sanoubougou II)

L'ensemble de ces demandes de formation et d'échanges médicaux sont enregistrées.

Brive Sikasso réfléchira aux possibilités de formation (soit avec une équipe briviste soit en faisant appel aux ressources maliennes) et fera un retour d'information auprès des CSCOM via Teriya.

Réunion Centre de santé de référence CSREF (23/01/15)

Présents :

- Dr Issa GUINDO (médecin chef)
- Dr Hawa TOGORA (diabétologue)
- Médecin VIH
- 3 techniciens santé en Ophtalmologie (Issou DEMBELE, Ali BERTHE, Jean DEMBELE)
- Radiologue
- Pharmacienne
- Chef de service Hygiène Assainissement
- S. COULIBALY (Teriya)
- M. BLANCHER, S. GUTH, J. NARBOUX (Brive Sikasso)

Introduction :

Dr GUINDO précise que le CSREF dispose de 3 incinérateurs qui ne fonctionnent pas et qu'il adhère au système de collecte des déchets bio-médicaux.

NB : Il conviendra de différencier cette adhésion de celle concernant le CSCOM WAYEREMA I

Il précise que le CSREF a une fonction de conseil et de formation auprès des CSCOM et dans ce cadre un échange intervient au sujet de la perspective d'une formation sur le diabète gestationnel, en 2015, au niveau des CSCOM et en lien avec l'hôpital (?)

Concernant l'équipement informatique et une formation dans ce domaine, il est répondu que cela relève du Ministère de la santé Malien.

Il confirme la gravité de la malnutrition et transmet le rapport d'activités 2014 des CSCOM.

Réunion Hôpital de Sikasso (26/01/15)

Présents :

- Dr Youssouf DIAKITE, Directeur général adjoint
- Dr Aliboubabacar DIALLO, Président CME (76397775)
- Dr Abdoulaye TRAORE, Cardiologue
- Dr SANGARE, Pédiatre
- M. TANGARA, Maire de Sikasso et Mr CISSE, Maire adjoint
- Mr COULIBALY, Président Teriya
- Mr Hamidou KONATE, surveillant général
- M. BLANCHER, S.GUTH, J.NARBOUX

Mr DIAKITE souligne le partenariat dynamique avec le CH de Brive et Brive Sikasso, l'apport en matière d'équipement et de formation est une prospective favorable.

Mr TANGARA abonde dans ce sens et se félicite de cette coopération hospitalière qui revêt un cadre quadripartite à Sikasso et bipartite à Brive.

S. GUTH présente :

- le projet de théâtre destiné à sensibiliser la population sur les conséquences des mariages consanguins afin d'endiguer les cardiopathies congénitales
- le concours d'affiches lancé avec le Lycée Montclos
- les demandes de formation des CSCOM : malnutrition aigüe sévère, diabète, ophtalmologie, cardiologie ; qui pourraient impliquer l'hôpital

Mr DIAKITE évoque la maintenance de la radiologie et du laboratoire (question qui sera traitée par le Dr CAMARA lors de son séjour à Brive)

Dr TRAORE fait le point des cardiopathies traitées (une centaine d'enfants détectés, 3 opérés, 1 en cours) et précise que les diagnostics seraient améliorés avec un échographe portable (en cours d'examen par les Rotary de Brive)

H. KOMATE relance l'idée d'une formation des infirmières (à voir avec une équipe briviste)

Le Dr Safi Bazi DICKO (diabétologue) est identifié à l'hôpital (76377797) comme intervenant en formation

Les problèmes de la pédiatrie trouveront une partie de leurs solutions avec l'aménagement et l'équipement d'un service de pédiatrie

Sur les aspects techniques, Mr TANGARA annonce la prochaine réalisation d'un accès bitumé à l'hôpital

Dr DIAKITE apporte des précisions :

- Construction d'un URENI (Centre spécialisé dans la malnutrition aigue sévère)
- Cas de malnutrition aigue sévère avec complications pris en charge par l'hôpital
- Cas de malnutrition aigue sévère sans complications pris en charge par le CSREF
- Projet de réalisation d'un service de dialyse
- Pas de service de maintenance et pas d'agent de maintenance
- Concernant l'alimentation en eau, 2 forages réalisés pour alimenter un chateau d'eau de 25m³ avec un objectif de débit de 7m³ / heure
- Les tuyaux reliant les services ne sont pas adaptés (Ministère de la Santé alerté)

Réunion HANDICAP INTERNATIONAL

1) 2 réunions à SIKASSO avec :

- Almadane TANGARA (coordonnateur HI à Sikasso)
- Kola TOGO (chef de projet éducation exclusive)
- Sidiry SOGOBA (responsable projet DPCPD)
- Michel B, Sylvestre G, Julie N

Rappel des échanges entre HI et Brive Sikasso et des échanges HI / Mairie Sikasso Teriya sur les axes développés par HI :

a) **SANTE MALNUTRITION** avec un programme de stimulation précoce mais sans distribution alimentaire (programme réalisé sur le cercle de Sikasso). Selon HI, le dépistage des malnutritons aigues sévères est bien fait dans les CSCOM, il n'existe pas de problèmes de disponibilité alimentaire à Sikasso mais des problèmes de nutrition récurrents parce que les productions vont directement du champ au marché.

Les suggestions portent sur :

- La centralisation du traitement des malnutritons aigues sévères dans un CSCOM unique, une prise en charge et un suivi continu
- Le lancement d'une action pilote avec l'URENI du CSREF (mais celle ci a une capacité d'accueil faible) . NB : Dr Awa TRAORE responsable de l'URENI au CSREF
- La récupération de l'enfant (à phaser)
- La stimulation cognitive et motrice des enfants avec des agents du service de développement social (Etat) en lien avec les parents

Sylvestre GUTH propose une conférence sanitaire dans les CSCOM sur les malnutritons aigues sévères (assurée par HI)

HI indique qu'un film UNICEF met l'accent sur l'intérêt de la stimulation (Cf Sekou SIDIBE, chef de bureau UNICEF, 75997423)

b) **SECURITE ROUTIERE** : pas d'action formalisée à ce jour

c) **EDUCATION INCLUSIVE** : action de prise en charge des déficients précoces dans 17 écoles de Sikasso dont l'EDA (Ecole des déficients auditifs) et Flazambougou

d) **INCLUSION SOCIALE** des enfants handicapés par la sport : développer une pratique et des compétitions sportives pour mettre l'accent sur les potentialités des enfants et faire passer des messages. NB : l'identification des enfants handicapés s'opère via le service du développement social

Propositions :

- Organiser un tournoi de foot et de volley à Flazambougou
- Articuler une collaboration sur la Malnutrition aigue sévère dans les CSCOM

- Sensibiliser les Dr MAIGA sur les accidents routiers pendant son stage au CH Brive
- 2) Une réunion au siège d'Handicap International à Bamako avec Benoît COUTURIER (Directeur de projet HI au Mali) 28/01/2015

Nous abordons les thèmes pouvant aboutir à un partenariat :

- Malnutrition aigue sévère avec les besoins avérés de formation dans les CSCOM, la problématique de la prise en charge car si le dépistage est réussi, se pose le problème des rechutes
La question à Sikasso s'appréhende sous la forme de la diversification alimentaire
NB : HI a établi un rapport sur la kinésithérapie de stimulation
- Formation sur le diabète : associer HI dans le cadre de son programme de stimulation précoce (cofinancé par UNICEF)
- Sport inclusif : action ponctuelle à transformer en action plus pérenne et établir une collaboration avec la FERAPH (Fédération d'Association d'Handicapés)
HI complète sa note d'information et la transmet à Brive Sikasso

Orphelinat CAPEMA

Rencontre avec Mariam CAMARA, Directrice (épouse de Dr DIALLO) qui remercie de l'envoi de la subvention de 300 euros et du soutien médical apporté

Le rapport d'activités 2014 fait état des 56 enfants accueillis (entre 1 jour et 5 ans)

Les difficultés :

- Absence de véhicule pour conduire les enfants malades vers les CSCOM ou à l'hôpital
- Insuffisance de moyens financiers et donc de personnel
- Exiguité des locaux et demande de couverture pour l'espace de loisirs (736500 FCFA = 1133 euros)
- Construction d'une infirmerie
- Travaux d'aménagement + énergie solaire pour un montant de 1424700 FCFA = 2191 euros)

Un dossier complet est remis par M CAMARA et fera l'objet d'une recherche de partenariats (Ex Lion's Club) pour compléter le financement de Brive Sikasso

COMPTE RENDU DES DIFFERENTS CSCOM

| STRUCTURE | HABITANTS | GERANT | RESPONSABLE MEDICAL | CONSULTATIONS ACCOUCHEMENTS | PERSONNEL | BESOINS |
|------------------|-----------------------------------|---|---|---|---|---|
| WAYEREMATI | 37 159 | Asaco Dr DIALLO ? | Dr GUINDO | 6643 cs / an 983 acc / an | 13 médecins 3 spécialistes (gynéco, santé pub, pharmacie) 17 administratifs | |
| MANCOURANI | 30 763 (28 000 selon Asaco) | Asaco : Yacouba KONE (Herbin) | Technicien de santé : Kalidou COULIBALY | 2528 cs /an 487 acc / an (300 cs /an, 80 acc / mois)* | 3 infirmières 4 matrones 1 pharmacien 1 laborantine (Aminata CISSE) | Planning familial + laboratoire + échographi es |
| SANOUBOUGOUI | 30 607 (28 977 selon Asaco) | Asaco : Youssef BALLO | Technicien sup de santé : Fatoumata TRAORE | 5258 cs / an 2544 acc / an (600 cs /mois, 100 acc/mois)* | 7 infirmières 1 sage femme 4 infirmières obstétriciennes 2 matrones 1 pharmacien | |
| MEDINE (2002) | 26 113 (16 000 selon Asaco) | Asaco : Nouhoum COULIBAL Y Chef de quartier : Sidiki DIAWARA | Infirmier major : Dramane DIARRA Sage femme chef : Anna KOITA | 7616 cs / an 2009 acc / an (600 cs / mois, 60 acc / mois)* | 2 sage femmes 7 infirmières obstétriciennes 5 matrones + stagiaires | |
| MOMO (2012) | 24 382 | Asaco : Amadou TRAORE Chef de quartier : Yakouba SIDIBE | Infirmière chef : Bintou BERTHE Sage femme chef : Aminata DIABATE | 1557 cs / an 333 acc / an NC* | 1 infirmière 3 infirmières obstétriciennes | |

| | | | | | | |
|---|-----------------------------------|---|---|---|--|--|
| HAMDALL AYE | 21 776 (16 917 selon Asaco) | Asaco : Karim KONE ? Chef de quartier : Bakari SANOGO | Infirmier en chef : Ezechiel DEMBELE | 4664 cs / an 1775 acc / an (300 cs / mois, 60 acc / mois)* | 2 sage femmes 6 infirmières obs 2 matrones infirmiers ? | |
| SANOUBO UGOU II « universitaire » | 16 708 (15 399 selon Asaco) | Asaco : Boniface BERTHE | Infirmier major ? | 6643 cs / an 2128 acc / an NC* (60 acc / mois)* | 2 sage femmes 3 infirmières obs 2 matrones 1 infirmière 1 technicien santé 1 pharmacien | Laboratoire |
| WAYEREM A II (associé à Mamassoni) | 7450 (29 398 selon Assaco) | Asaco : Mathias DEMBELE | Médecin chef : Aboubacril MAIGA | 6724 cs / an 2128 acc / an (450 cs / mois, 70 acc / mois)* | 2 sage femmes 12 infirmières ? 3 infirmières obs 2 matrones 1 gérant pharmacie | Planning familia |
| FLAZAM BOUGOU | Environ 14000 | Asaco : Oumar TRAORE | Médecin chef Dr Drissa BAMBA | NC* | 3 matrones 2 infirmières 1 infirmier santé publique | |
| MAMASSO NI | 14 758 (20 000 selon Asaco) | Asaco : Zana BERTHE | NC | NC | NC | Maternité en cours de constructio n |

* Chiffres donnés par les CSCOM, par opposition aux chiffres officiels du Centre de santé de référence

CSCOM

BESOINS EXPRIMES ET CONSTATES

WAYEREMA I

« Couplé » avec Centre de santé de référence (ancien hôpital)

LISTE A REVOIR

MANCOURANI

- microscope pour le laboratoire
- sonde pour échographe
- ballons pour préparation à l'accouchement, télévision + lecteur CD +/- cassettes
- table pour salle de consultation
- table d'accouchement
- 3 lits

SANOUBOUGOU I

- petit équipement laboratoire
- table gynécologique
- 1 frigo
- 5 lits + matelas
- 1 ordinateur

MEDINE

- réfection toiture maternité
- spéculums
- mettre ruban
- 6 matelas
- four stérilisateur

MOMO

- pèse bébé
- tables d'accouchement
- bureau
- four stérilisation

EXTENSION BATIMENT + MUR D'ENCEINTE

- 10 lits
- forceps, ventouses

HAMDALLAYE

- ordinateur
- 1 table d'accouchement
- matelas
- four stérilisateur (ne marche pas)
- gants
- toiture maternité et dispensaire

URGENT A REFAIRE

SANOUBOUGOU II

- matelas

LISTE A REVOIR

WAYEREMA II

- tables d'accouchements
- Réparation ordinateur ?
- Mini four ?
- Frigo
- chaises
- 10 lits

EXTENSION BATIMENT

FLAZAMBOUGOU

- problème d'électricité dans le bâtiment

LISTE A REVOIR

MAMASSONI

A équiper, liste à revoir

Commentaire général :

Dans l'ensemble, les CSCOM sont assez bien tenus au point de vue propreté et gestion. Cependant, des rappels d'hygiène s'avèrent nécessaires dans les différents services de soins.

Les bâtiments pour certains d'entre eux, s'avèrent trop exigus et mal adaptés.

Les équipements en matériel semblent suffisants dans l'ensemble avec quelques corrections et apports à réaliser.

La collecte des déchets est à améliorer avec des collecteurs spécifiques, le circuit de ramassage est efficace mais l'élimination se fait encore dans un seul des CSCOM au lieu de la décharge centrale (Wayerema II)

Il existe une demande persistante de petit matériel chirurgical et obstétrical et également de tensiomètres.

La demande d'examens de laboratoire et de radiologie est également présente mais se heurte à la fiabilité des résultats et de leur interprétation.

Il existe également un réel besoin de formation exprimé lors des différentes rencontres avec les responsables des CSCOM.

Nous constatons au fil des années une évolution positive des CSCOM qui s'investissent dans la prise en charge de la santé publique et méritent d'être encouragés.

Santé Culture

Projet de prévention des cardiopathies congénitales

Réunion à la mairie de Sikasso en présence de :

- Mme Bintou BATHILY (Présidente troupe Mouso DAMBE)
- Nicolas Berthe, Dramaturge
- Dr Abdoulaye TRAORE, Cardiologue
- Associations Teriya et Brive Sikasso

Absent excusé : Meyaka OUATTARA (Inspecteur jeunesse et sports), rédacteur de la pièce avec N BERTHE

Objet : Présentation de la pièce « regardez sous vos pieds », support de l'action de sensibilisation des habitants de la commune de Sikasso à travers 25 représentations dans les CSCOM, les villages, les lycées + une représentation de lancement à la mairie avec les autorités

Le titre signifie qu'il ne faut pas chercher la cause de phénomènes loin alors qu'ils sont sous nos pieds

Atouts du théâtre :

- Fort impact en terme de vulgarisation des messages
- Utilisation de l'humour comme ressort
- Participation du public (interactivité et donc meilleure assimilation du message par le public)

NB : Le théâtre demeure malgré le caractère progressivement invasif de la TV, un outil culturel important (contact direct et interactif entre acteurs et public)

L'objectif est de sensibiliser de façon approfondie les familles et les jeunes sur les conséquences cardiovasculaires pour les enfants issus de mariages endogènes

Les concepteurs de la pièce nous présentent (et nous remettent un exemplaire) le contenu de la pièce

Les répétitions sont achevées et une avant première sera proposée (en Bambara) le 22/01/2015 où seront appréciés la fluidité du déroulement de la pièce et des dialogues, le jeu des acteurs, les bons enchaînements et les réactions du public

L'ordre des représentations est ainsi déterminé : une « générale » à la mairie, les 10 CSCOM, les 5 établissements scolaires (les deux lycées : Montclos, lycée technique + IFM + IFP) et les 9 villages « centres » indentifiés pour accueillir les populations des 28 villages de Sikasso

Les 5 radios associées à l'opération sont ciblées : ce sont celles qui ont un partenariat avec la mairie

L'information dans les quartiers se fera via les radios et les chefs de quartier (et leur équipe)

Le coût s'élève à 3631031 FCFA = 5543 euros

Le calendrier de versement des fonds pourrait être celui ci : 70 % au démarrage (soit 3880 euros = 2 541 722 FCFA), 20% après la 16 ème représentation (soit 1109 euros = 726206 FCFA) et 10 % à la production du rapport d'activités final (soit 554 euros = 363103 FCFA)

Ce calendrier devra être validé avec les 3 Rotary Clubs lors d'une réunion de finalisation entre les Rotary Clubs et Brive Sikasso.

Echange avec l'Institut de formation des Infirmières INFSS (Institut National de Formation en Sciences de la Santé)

Présents :

- Dr Koniko THERA (médecin responsable de l'institut)
- Mr Abdoulaziz MAIGA (responsable de l'institut)

Ecole créée en 1985

1987 : la coopération suisse a créé les bâtiments de formation

Environ 50 élèves par promotion

Volonté d'établir un contact avec l'IFSI de Brive, n'ont pas eu de réponse à leur sollicitations par mail (erreur d'adresse mail ??)

Souhaitent établir des échanges entre les élèves de Sikasso et de Brive, projet de faire venir des étudiants en France ou inversement ?

Réunion avec Ambassade de France

BAMAKO

RdV avec le SCAC (Service de coopération et d'action culturelle) :Dr Jean-Marie Milleliri (conseiller régional de coopération santé) etNoémie Plouard (chargée de mission coopération décentralisée et ONG).

Objet :échanges sur nos actions + conseils

- 1) Echanges sur le projet de prévention des cardiopathies congénitales ,la formation des mèdecons de Sikasso et la MAS.

NB le Dr Milleliri précise :

- le Dr Bintou Keïta (DIR nationale de la santé :DNS) fait des formations,
- l'Ambassade développe un programme de bourses(750 000€/an)d'une durée de 2,3 ou 5 ans.La procédure consiste en une demande de l'intéressé(e) auprès de l'Ambassade + des lettres de recommandation .Cette demande doit être en cohérence avec le plan RH de la DNS et le calendrier d'examen des demandes se fait « au fil de l'eau ».
- pour la MAS, Brive-Sikasso envoie un mail explicatif.
La commune d'Angers avec le CHU conduit un programme de formation de chirurgie cardiaque au Point G (cf professeurs Chabasse et Pichard).

ECONOMIE

RAMASSAGE DES DECHETS MEDICAUX 22/1/15

Cette note est la synthèse de la réunion du 22 /1/2015 à la salle de réunion de la Mairie de Sikasso, sous la présidence de M. Yahaya CISSE, adjoint au Maire, et rassemblant les représentants de la majorité des dispensaires municipaux de Sikasso, du Centre de Références, et d'un représentant d'une clinique privée. Elle tient compte également de toutes observations recueillies le lendemain en faisant avec le gestionnaire de la société de ramassage M Galadio Diawara, la tournée complète de ramassage en suivant l'opérateur avec sa moto benne, de 8H du matin à 11H.

Rappelons que ce projet, à cheval sur la santé et l'initiative économique, a démarré en Avril 2014 et a pour objectif le ramassage et la destruction des déchets médicaux sur la commune de Sikasso dans des conditions sanitaires satisfaisantes

A ce jour 6 dispensaires (CESCOM) et 3 cliniques ou cabinets médicaux sont clients de la société de ramassage alors que le seuil de rentabilité, dans l'étude de faisabilité, était fixé à 12. Le ramassage s'effectue 2 fois par semaine à l'aide d'une moto-benne conduite par un opérateur salarié de la société créée par M. Diawara. Nous avons financé l'intégralité des investissements de cette société avec deux objectifs précis : assurer un service sanitaire important dans de bonnes conditions

Confier ce service à une entreprise privée dans le cadre de notre action d'aide à l'initiative économique, sans faire appel à un service municipal ou de régie.

Tous les représentants des CESCOM ou cabinets privés présents ont eu la parole. Il ressort de ce tour de table une satisfaction générale, avec cependant beaucoup de remarques intéressantes :

- Stockage sur place insuffisant pour Sanobougou1 (la société met à la disposition des centres médicaux 2 grands bacs plastiques)
- Certains CESCOM (Momo, Hamdallaye) mal informés demandent des formulaires et sont prêts à adhérer.
- La population des environs de Sanobougou2 est très satisfaite car les déchets ne sont plus brûlés à côté de leur maison
- Le docteur Modibo Diallo de Wayerma fait une série de remarques :- il faut associer l'Ordre des médecins pour inciter tous les privés à adhérer, d'autant plus qu'ils ont une obligation de destruction de leur déchets médicaux.- le respect des mesures de sécurité (bottes, combinaisons, gants et masque) pour l'opérateur doit être surveillé de près car les déchets médicaux sont potentiellement dangereux.
- Moncorani remarque que le comité de suivi (prévu dans le cadre du fonctionnement du ramassage) n'a pas été activé. Il devra l'être à l'initiative de l'association Terya et avant notre assemblée générale
- Le représentant d'une clinique privée (non adhérent au ramassage) est d'accord sur les objectifs et se dit prêt à adhérer après les informations reçues.
- Le Centre de Santé de Référence, qui brûle avec difficultés ses propres déchets et ceux d'autres services est prêt à participer au système car le brûlage au centre-ville pose des problèmes aux riverains. Il ne faut pas oublier qu'il se situe à 300m de la Mairie.

- Wayerma 2 confirme que le brûlage des déchets par les incinérateurs individuels des CESCO n'était pas une bonne solution et approuve donc le nouveau système.

La conclusion, faite par M Yahaya CISSE, adjoint au Maire, fait donc état de la satisfaction globale de ce nouveau système de ramassage et s'en félicite. Il demande en outre que le service des Affaires Sociales de la Mairie soit associé, au même titre que les présidents de ASACO (association gérant les CESCO). L'incinération actuelle à Wayerma est une solution d'attente, car elle devait se faire à la décharge finale, qui n'a pas pour l'instant d'incinérateur. Il faut donc trouver une solution à ce problème. Il note aussi qu'il faut relancer, par l'intermédiaire du président de l'Ordre des Médecins de Sikasso, M Modibo DIALLO, les cliniques et cabinets médicaux privés. Enfin il faut activer le plus rapidement possible le Comité de suivi.

A la suite de cette réunion, très positive, j'ai voulu voir comment se passer concrètement le ramassage. Le lendemain, j'ai donc suivi avec M DIAWARA, l'opérateur et sa moto-benne sur tout son parcours.

Au niveau du matériel et après 9 mois de fonctionnement la moto-benne est comme neuve. Elle ne sert qu'au ramassage 2 fois par semaine, et n'a donc qu'un seul conducteur qui paraît très sérieux. Les poubelles embarquées, comme les poubelles laissées en dépôt chez les adhérents sont en très bon état.

Il ressort des différents entretiens avec le personnel médical rencontré sur place une satisfaction globale sur le service qui est régulier et efficace. Aucune objection n'a été soulevée au niveau du prix du service. Il est actuellement de 10 000F par mois, soit 15^E)

Par contre le ramasseur fait plusieurs remarques : certains dispensaires mettent des déchets alimentaires ou autres mélangés aux déchets médicaux, ce qui augmente inutilement les volumes ; les boîtes à aiguilles n'étant pas disponibles, le bricolage est la règle et cela peut être dangereux

D'autres observations ont été faites sur place par les utilisateurs

La clinique SANKA, la plus grosse de SIKASSO (elle dispose d'une chambre VIP climatisée de 30m²) nous informe que la Direction Régionale de la Santé est venue les visiter avec un représentant du Centre de Référence. Ils ont fait remarquer que la pratique actuelle du ramassage par une société privée n'est pas conforme à la pratique habituelle qui demande que les déchets médicaux soient centralisés au centre de référence, sans préciser qui assure le transport et la destruction, et à quel coût. C'est donc à nous de clarifier le problème.

La clinique TATA, du docteur CISSE insiste sur la sécurité de l'agent-opérateur (rappel permanent des consignes de sécurité avec port des bottes, masque, gants et combinaisons) et considère qu'eux-mêmes doivent faire des efforts sur le tri des déchets médicaux.

M « HERBIN » de Moncorani est satisfait du fonctionnement. Il insiste à nouveau sur l'instance de concertation qui doit anticiper et éviter les problèmes.

Nous avons terminé la tournée par le CESCO de WAYERMA2. C'est le gardien de nuit de ce centre qui assure avec son incinérateur le brûlage des déchets médicaux. Il est donc le second employé de la société de ramassage. Les cendres sont mises en sac plastique et vidées à la décharge finale toutes les 3 semaines par un manoeuvre salarié à cet effet. Le manoeuvre, comme le gardien de nuit, disposent d'un équipement de sécurité.

Cette note, certainement trop longue, permet cependant de nous donner une idée très précise du système. En conclusion :

-Le système est apprécié par tous les utilisateurs

-Il faut l'étendre grâce au privé, mais aussi vers les CESCO encore en attente.

-le seuil de rentabilité n'est pas atteint

-Il faudra, à moyen terme, incinérer à la décharge finale, c'est-à-dire créer un incinérateur dans cette décharge

Pour finir, j'ai rencontré Mme Nadine DULAC, de la Coopération Technique Belge, à l'origine de la création de la décharge finale de Sikasso. C'est la seule de tout le Mali. Cette décharge est sur un terrain appartenant à l'état et est exploité par les services d'assainissement de Sikasso

Par rapport à la création d'un incinérateur sur l'emprise de la décharge elle n'y voit que des avantages mais ce n'est pas elle qui en prendra l'initiative. Elle pense qu'un projet bien monté par la Mairie de Sikasso, et s'appuyant plus particulièrement sur le système innovant et unique au Mali de ramassage des déchets médicaux devrait aboutir assez rapidement

Mme DULAC signale que la décharge finale, en matière de stockage des cendres, dispose de 40 chambres de stockage, d'une capacité de 70M3 chacune. Elle estime que notre consommation actuelle en volume tournera autour de 3M3 sur une année pleine

De retour à Bamako, j'ai également rencontré à mon domicile le docteur Moussa KAMATE, qui a son cabinet médical dans le quartier, et qui est le président du conseil de l'ordre de BAMAKO. Je lui ai présenté notre système de ramassage sur SIKASSO. Il est très intéressé et demandeur. Il a tout de suite extrapolé en voyant la création d'une société privée à l'échelle de BAMAKO, car pour eux le problème du ramassage est actuellement insoluble. Il a bien sûr été très sensible au fait qu'il s'agissait d'une société privée chargée de cette mission, gage pour lui de la pérennité du système. Je lui ai dit de se rapprocher de son collègue de SIKASSO, qu'il connaît d'ailleurs très bien car ils se rencontrent fréquemment à l'occasion de réunions.
Hubert Mouriès le 25/2/15

MICRO-CREDIT

Cf réunion avec Mouké Dembélé à Kafo Jiginew le 21/01/15.

Objet : analyse de la situation des prêts.

22 prêts sont en cours pour un montant accordé de 5279000Fcfa(alors que la demande portait sur 5825000Fcfa.

2 Associations(Medine et Sanoubougou) bénéficient des prêts.

2 sont en attente (Diakafo de Mancourani 1 et Zambala).

Très peu d'incidents (2 retards de paiement).

Taux d'intérêt :1,5%/mois au lieu de 2%.

Une partie des intérêts(90000Fcfa) a été versée à Teriya ;le solde va être régularisé.Les intérêts sont versés sur la base d'un taux de 4 à 4,5% appliqué au capital.

Pour mémoire nous garantissons 3275000Fcfa de prêts.

Cf rencontre avec l'association de Diakafo :Mme Orokia Berthé Coulibaly(Présidente)et un groupe de femmes (l'asso compte 40 personnes).

Activités :fabrication de savons,achat-transformation-conditionnement de pâte d'arachide,stockage de déchets d'huile de coton puis vente en vue de la fabrication de savon noir,petit commerce(stockage puis vente de céréales :riz,maïs,sorgho,fonio,petit mil).

Besoins : - achat d'un moulin à grains (900000Fcfa),

- Achat d'une machine à conditionner les savons pour les hôtels
NB Teriya se renseigne auprès d'un commerçant et Brive-Sikasso prend contact ,sur les conseils du SCAC de l'Ambassade,avec Renaud David ,chef de projet Alterre à Koutiala,asso GERES (spécialisée dans les énergies renouvelables et solidaires),
- fourniture de 4 bacs de coagulation : achat effectué.

ABATTOIR

Réunion le 20/01 avec :

- M Delco Cissé (administrateur provisoire de l'abattoir d'Etat) ,issu de la Direction nationale des productions industrielles animales relevant du Ministère du développement rural,
- M Simeon Diarra,chef de production de l'abattoir (même corps d'origine),
- M Hamidou Diarra ,chef comptable,
- M Seydou Diabaté ,chef entretien/maintenance
- MM Coulibaly(Teriya),Galadio Diawara (CM),Mouries et Blancher.

Objet :analyse du fonctionnement de l'abattoir ,de ses problématiques et de la demande du Maire de Sikasso tendant à la fourniture d'un camion(considérée comme une urgence).

Statut : l'abattoir est soumis à concession mais, en l'absence de preneur ,c'est l'Etat qui en assure la gestion.

Effectif :23 agents dont 2 fonctionnaires d'Etat et 21 contractuels (dont 11 ouvriers,1 comptable,1 chauffeur,1 réceptionniste ,1 gardien et 6 auxiliaires).

Chaîne : - achat de bétail par le boucher,réception de l'animal après contrôle d'1 vétérinaire,numérotation par le réceptionniste de l'abattoir,numéro du boucher marqué sur l'animal et la carcasse,

- abattage à partir de 21H par les ouvriers de l'abattoir avec contrôle d'1 vétérinaire

NB si 1 animal est saisi, il est détruit dans 1 incinérateur

- le boucher paie la taxe d'abattage : montant fixé à la tête de bétail (4000Fcfa=6€) pour les bovins ,750Fcfa=1,20€ pour les ovins/caprins),

- les carcasses sont transportées, par les soins de la Mairie, par camion de 10 T non frigorifique selon un rythme d'1 à 2 livraison(s) par jour, à destination des 2 grandes boucheries du marché central et de Médine.

Capacité d'abattage : 50 bovins/jour et 100 ovins/caprins /jour

Statistiques : moyenne d'abattage de 32 bovins/jour et 62 ovins/caprins/jour

Problématiques : - le bâtiment, construit en 1985 par l'Etat, n'a subi aucuns travaux de rénovation. Un PDCA a été élaboré et financé mais du matériel non adapté et non-conforme au cahier des charges a été livré,

- le volume d'abattage est trop faible,

NB il existe des aires d'abattage dans les 28 villages de la Commune de Sikasso, qui concurrencent l'abattoir , sous contrôle du service Vétérinaire.

- l'abattage se fait à la chaîne mais absence de chambre froide,

NB le mode d'abattage est l'assommage puis l'égorgeage.

- l'acheminement des carcasses jusqu'au camion s'effectue sans gants et sans vêtement de travail adapté,

- le traitement des eaux usées n'est pas assuré car la station d'épuration ne fonctionne pas en raison d'une consommation d'électricité et d'eau que l'abattoir ne peut financièrement supporter,

- le service vétérinaire ne dispose pas des moyens matériels pour assurer les contrôles,

- l'abattage clandestin.

- les bouchers « informels » , apprentis bouchers liés aux bouchers mais échappant aux contrôles.

SERVICE VETERINAIRE

Réunion avec :

- Harouna Sangaré chef du secteur vétérinaire
- Madou Diarra chef des inspections de santé publique
- Tienga Diarra chef de poste central de la Commune
- Les mêmes (Teriya, Commune et Brive-Sikasso)

Effectif : 4 vétérinaires pour la Commune et 8 pour le Cercle=département.

Formation : 5 ans d'études post-bac par l'Institut polytechnique rural de Katibougou.

Objet : analyse des problématiques liées à l'abattoir :

- 1) la gestion de la « viande foraine » ,issue des aires d'abattage villageoises et qui rentre dans la ville : cette viande devrait être contrôlée et transiter par l'abattoir.

NB le secteur vétérinaire n'a les moyens de ne faire qu'1 sortie/semaine et n'a

plus de véhicule depuis 2013 !

Problématiques : - Sikasso est 1 ville-carrefour et carrefour de 3 frontières,

- aucun moyen de diligenter des contrôles inopinés,

- le travail de répression se heurte à l'absence de moyens et à l'impossibilité de payer l'agent de sécurité(gendarmerie ou police),

- si la viande foraine est « ré-inspectée » à l'abattoir ,se pose la question du paiement de 2 taxes d'abattage par le boucher,

- les pannes récurrentes du camion de la Mairie qui obligent à l'utilisation de taxis !

- le camion de la Mairie n'est pas conforme.

Santé animale : les 2 endémies majeures sont la tuberculose et la facioloze(douve).

NB il existe un programme de vaccinations par 9 vétérinaires privés, mandatés par l'Etat, pour la pasteurolose bovine et ovine, la peste des petits ruminants,la péripneumonie contagieuse bovine et le charbon symptomatique,mené dans les élevages.

Préconisation : fourniture d'1 camion frigorifique car absence de chambre froide à l'abattoir ,camion de 10 T compartimenté .

NB il existe des techniciens du froid à Sikasso.

PROPOSITION DU MAIRE

Sachant que les ressources de la Commune ne permettent pas l'achat d'1 camion ,le Maire suggère que l'association achète 1 véhicule d'occasion ,non frigorifique,transformé en don en faveur de la Commune (pour bénéficier de l'exonération des Douanes).

Le Maire saisit par lettre le Maire de Brive car il s'agit d'une réelle urgence.

EDUCATION

a) 1^{er} cycle Flazambougou

- Le sol des 3 classes et de la galerie du 1^{er} cycle de Flazambougou a été entièrement rénové par les entreprises Kito (2 classes) et B Bengaly (1 classe).

Le constat est très satisfaisant.

- des fournitures scolaires (850 cahiers+850 stylos+règles,compas,équerres/tableaux) sont achetés pour 189 000Ffa pour les 2 cycles de Flazambougou.

b) Jardin d'enfants »les oisillons « de Kaboïla

Nouvelle directrice (depuis octobre 2014) : Hawa Dagnoko qui nous affirme que « la parole est bonne avec son auteur ».

Ecole « transfigurée » : activités multiples pour les enfants, utilisation exhaustive des matériels fournis, véritable animation scolaire et pédagogique, implication active de toutes les enseignantes.

Visite avec Municipalité «(Y Cissé + T Niemaga) + Teriya.

Effectif stable : 97 enfants (58 G / 39 F) dans 3 classes.

Besoins :

- cahiers d'écriture GS + cahiers de dessin
- crayons de couleur
- chaises et tables pour la petite section

NB achat des cahiers +crayons de couleur effectué

achat de 10 chaises pour la PS (pour constituer un atelier autour de 2 tables déjà

livrées par Brive

- réfection des tableaux

NB réfection effectuée par la Mairie

c) Ecole des déficients auditifs (EDA)

Directrice : Aby Diarra qui conduit un travail exemplaire sur la durée.

Existant : 3 salles pour 5 cours +salle de jeux

Le changement des locaux est programmé :nouveau bâtiment en construction sous l'égide du CAP.

Les enseignants relèvent de FP Etat,le gardien de la Mairie.

La formation des maîtres est assurée par 1 formateur national.

Besoins :

- matériel didactique : dico en langue des signes(édition IVT,tel 0153161818),dico en langue des signes pour enfants,1 ordinateur,cahiers d'activité (cf partenaire « sous les signes de Bamako »d'Angers).

TOURISME

Rencontre avec Etienne Sangaré, le directeur de l'Omatho, et son équipe : Antimé Djiguïda (aménagement touristique), Sanoussi Traoré (programmes/statistiques), Boualaye Traoré (promotion), Ousmane Diabaté (programmation).

Point sur les projets :

- le dossier « couloir économique » est en « stand-by » (situation au Burkina Faso, etc)
- l'Omatho a collaboré aux festivals de Woroni en mars 2014 et de Sikasso en février 2014 (tourisme/artisanat/agriculture).

COORDINATION REGIONALE DES ONG DE SIKASSO « la faîtière »

Rencontre avec Modibo Samora VP CR-ONG de la 3^{ème} région en présence de son équipe et du secrétaire général, Dramane Djiguïba.

Il existe 30 ONG à Sikasso (maliennes et non-maliennes) : la liste nous sera transmise.

Le rôle de la CR est multiple :

- renforcer et appuyer les organisations de la société civile (Etat et CT) dans leurs relations avec les ONG,
- mobiliser les ressources,
- porte d'entrée et porte-parole des ONG à Sikasso,
- renforcer la coordination entre les services techniques des directions régionales, les ONG et les Institutionnels,
- apporter un appui technique et social.

NB la CR nous demande si Brive-Sikasso a une action spécifique sur les droits des Femmes et la promotion féminine. Réponse : notre action est multiforme et le conseil régional de Bretagne a lancé 1 enquête sur ce sujet auprès des villes françaises jumelées au Mali.

MAISON D'ARRET

Rencontre avec le régisseur de la maison d'arrêt et l'assistant social .

Visualisation des travaux réalisés par le Comité International de Croix-Rouge : toilettes pour gardiens, réfection totale des cuisines, château d'eau, latrines. Un forage va être réalisé.

Côté Brive-Sikasso : visualisation de l'isolation du bâtiment réservé aux femmes, explication sur la réalité des travaux d'isolation du bâtiment réservé aux jeunes, fourniture de savon.

NB il conviendrait de réaliser l'isolation du bâtiment des jeunes sans travaux de structure.

Le présent rapport a été élaboré sur la base d'un canevas proposé par la direction de l'INFSS de Bamako. Ce rapport s'articule autour des points ci-après :

Présentation de l'annexe

L'Institut National de Formation en Sciences de la Santé (INFSS) a été créé par l'ordonnance N° 032/P-RM du 23 septembre 2004 qui abroge les décrets relatifs à l'EIPC de Bamako, Sikasso, l'ESS, le centre de spécialisation. L'Institut National de Formation en Sciences de la Santé (annexe de Sikasso) a reçu en dotation initiale les biens, meubles et immeubles de l'ex EIPC de Sikasso. L'Institut National de Formation en Sciences de la Santé est un établissement public national à caractère scientifique et technologique et a pour mission :

- de contribuer au développement des ressources humaines en santé.
- de participer à la recherche dans les domaines de la santé et de la formation
- de réaliser des études ou des expertises entrant dans le cadre de sa mission

Il est situé au Nord de l'hôtel Tata et à l'Ouest du service socio sanitaire. L'espace attribué couvre une superficie de 74 a 47 ca.

Actuellement l'INFSS compte trois sections (IDE, SF et BM)

De sa date de création en 1985 au 15 décembre 2014, 901 agents de santé sont sortis et repartis comme suit :

- 365 Infirmiers de Santé Publique ;
- 132 Infirmières de Santé Maternelle et Infantile.
- 33 Techniciens de laboratoire pharmacie
- **216 Infirmiers diplômés d'état**
- **130 Sages-femmes**
- **25 techniciens supérieurs de labo (biologie médicale)**

La 9^{ème} promotion des Techniciens Supérieurs de Santé (SF et IDE) est sortie en septembre et décembre 2014.

La 3^{ème} promotion des BM est sortie à la même période ;

La fête de promotion n'est pas encore célébrée

